

Kuujjuaq, le 30 avril 2013

Monsieur Clément d'Astous Sous-ministre Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs Édifice Marie-Guyart, 30<sup>e</sup> étage 675, boul. René-Lévesque Est Ouébec (Ouébec) G1R 5V7

Objet: Prise en compte du patrimoine archéologique dans le cadre de

l'autorisation de projets de développement

Monsieur le sous-ministre,

Le Comité consultatif de l'environnement Kativik (CCEK) a été créé en vertu du chapitre 23 de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ) et est régi par la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c. Q-2) et la Loi sur le règlement des revendications des autochtones de la Baie James et du Nord québécois (S.C. 1976-1979, c. 32). Il est un organisme consultatif en matière de protection de l'environnement et du milieu social au Nunavik auprès des gouvernements responsables (CBJNQ, al. 23.5.24 et 23.5.25). Il est donc l'intermédiaire privilégié et officiel des gouvernements du Canada et du Québec, ainsi que de l'Administration régionale Kativik et des villages nordiques.

Lors de la 135<sup>e</sup> rencontre du CCEK tenue à Québec du 5 au 6 mars 2013, les membres ont invité un employé du Ministère de la Culture et des Communications (MCC) afin d'obtenir une présentation sur le patrimoine archéologique et sur le nouveau «Guide de l'initiateur de projet - La prise en compte du patrimoine archéologique dans la réalisation des études d'impact environnementales en conformité avec la Loi sur la qualité de l'environnement». Vous trouverez d'ailleurs ci-joint une copie de l'avis que nous avons transmis à ce ministère à la suite de cette présentation.

Les membres du CCEK croient qu'il est important de renforcer les exigences envers les promoteurs qui réalisent des projets de développement, notamment ceux soumis à la procédure d'évaluation et d'examen des impacts sur l'environnement et le milieu social prévue au chapitre 23 de la CBJNQ. À cet effet, les directives de projet devraient toujours exiger du promoteur qu'il réalise une étude de potentiel archéologique de la zone d'étude du projet. Ces études sont moins coûteuses en milieu nordique car les sites archéologiques sont principalement en surface et nécessitent des travaux moins exigeants. Les études préparées par les promoteurs devraient, par la suite, être toujours transmises au MCC afin qu'il sache davantage ce qui se passe sur le territoire. Il est aussi important que les promoteurs suivent les



cinq étapes de la démarche archéologique décrites au guide de l'initiateur de projet et que les autorisations de projet permettent au MCC et au MDDEFP de s'assurer que ces étapes sont complétées de manière satisfaisante.

Nous croyons aussi que des exigences envers les autres types de projets de développement, dont ceux nécessitant un certificat d'autorisation selon l'article 22 de la Loi sur la qualité de l'environnement, doivent être établies pour assurer une meilleure protection du patrimoine archéologique.

Les ressources patrimoniales constituent des composantes indispensables du passé, du présent et de l'avenir culturel de Nunavik et elles peuvent être détruites irrémédiablement par différents travaux, notamment par le développement d'infrastructures minières ou l'expansion des municipalités. Nous souhaitons que tous les efforts soient mis en œuvre pour préserver l'intégrité du patrimoine archéologique du Nunavik, et ce, pour le bien du patrimoine collectif québécois.

Veuillez agréer, Monsieur le sous-ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le président,

Michael Barrett

p.j.

c.c. M. Pierre Desrosiers, MCC

M. Peter Jacobs, CQEK

M. Robert Fréchette, Institut Culturelle Avataq

" Las Barral



April 30, 2013

Clément d'Astous Deputy Minister Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs Marie-Guyart Building, 30th Floor 675 René-Lévesque Blvd. East Quebec City, OC G1R 5V7

Subject: Consideration of archaeological heritage for development project

authorizations

Dear Sir:

The Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) was created pursuant to Section 23 of the James Bay and Northern Québec Agreement (JBNQA) and is governed by the Environment Quality Act (R.S.Q., c. Q-2) and the James Bay and Northern Québec Native Claims Settlement Act (S.C. 1976-1979, c. 32). The KEAC acts as a consultative body for responsible governments regarding environmental and social protection in Nunavik (JBNQA, paragraphs 23.5.24 and 23.5.25). The KEAC is therefore the preferential and official forum for the governments of Canada and Québec, as well as the Kativik Regional Government and the northern villages.

At the 135th meeting of the KEAC held in Quebec City from March 5 to 6, 2013, the members invited an employee of the *Ministère de la Culture et des Communications* (MCC) to give a presentation on archaeological heritage and the new *Guide de l'initiateur de projet – La prise en compte du patrimoine archéologique dans la réalisation des études d'impact environnementales en conformité avec la Loi sur la qualité de l'environnement. Attached hereto is for your information a copy of the brief that the KEAC transmitted to the MCC following the presentation.* 

The KEAC believes that it is important to strengthen requirements for the proponents of development projects, in particular those subject to the environmental and social impact assessment and review procedure contained in Section 23 of the JBNQA. To this end, project directives should always require project proponents to carry out archaeological potential studies in the areas under consideration for their projects. Such studies are less expensive in the north as archaeological sites are mainly situated above ground, necessitating less demanding research work. The studies prepared by project proponents should subsequently be transmitted to the MCC to keep it informed of activities in the territory. It is also important that project proponents comply with the five steps set out in the *Guide de l'initiateur de projet* 

and that the project authorizations permit the MCC and the *Ministère du Développement durable*, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs to confirm that each step is completed satisfactorily.

The KEAC also believes that requirements for other types of development projects, including those that require a certificate of authorization pursuant to section 22 of the *Environment Quality Act*, should be established to improve protection of archaeological heritage.

Heritage resources are essential components of the past, present and future of Nunavik culture and irreparable damage to these resources is a risk of various work, in particular relating to the development of mining infrastructure and the expansion of municipalities. The KEAC would hope that no effort is spared to preserve the archaeological heritage of Nunavik for the benefit of Québec's collective heritage.

Sincerely,

Michael Barrett Chairperson

Att.

c.c. Pierre Desrosiers, MCC
Peter Jacobs, KEQC
Robert Fréchette, Avataq Cultural Institute

had Barrat



April 26, 2013

Mr. Claude Langlois President COFEX-North 637 rue Lamothe-Cadillac Boucherville. QC J4B 7S8

Subject: Response to your request regarding the posting of COFEX-North's meeting minutes on our website.

Dear Mr. Langlois,

In response to your email dated December 18th 2012, the members of the Kativik Environmental Advisory Committee (the KEAC) addressed your request to post your organization's meeting minutes on the KEAC's website during our 135th meeting in Quebec City. As decided by the members, we are unable to accommodate your request as we feel our organizations should remain distinct. The KEAC encourages COFEX-North to address the importance of acquiring the means necessary for the development of your organization's website to the Federal Government as it is essential this information be accessible to the public. By extension, the KEAC would be willing to post a link on our web site to your organization's web site once it becomes operational.

Best Regards,

Michael Barrett Chairperson

In Barrell



James Bay and Northern Quebec Agreement Federal Review Panel North

Québec, April 18, 2013

electronic version only

Ms. Sylvie Létourneau Chairman Kativik Environmental Advisory Comittee Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs 675, boul. René-Lévesque Est, 4e étage, boîte 21 Québec (Québec) G1R 5V7

Subject: Nunavik Nickel Port Infrastructure Environmental Review / Public consultation in Salluit and Kangiqsujuaq

Dear Madam:

As part of the review of the Port Infrastructure construction in Deception Bay planned by Canadian Royalty Inc., the Federal Environmental and Social Review Panel (the Panel), will hold public consultations in Salluit and Kangiqsujuaq. The Panel's objective is to collect point of view, concerns and comments from both communities and the information collected will be considered in the preparation of the recommendations to the Federal Administrator.

As an organization closely related to the Nunavik Environment Conservation and Management, you are kindly invited to participate or delegate representatives to these public consultation sessions. These consultations are held jointly with the federal Departments of Fisheries and Oceans and Transports Canada and representatives from the Kativik Environment Quality Commission and the Nunavik Marine Region Impact Review Board will also be present as observers.

For your benefit, you will find hereafter the Agenda of these public consultations that will take place in Salluit and Kangiqsujuaq respectively on May 6<sup>th</sup> and May 7<sup>th</sup> 2013, at 7:00 PM. To obtain additional information, do not hesitate to contact Anne-Marie Gaudet by phone at (418) 648-7831 or by email: <a href="mailto:anne-marie.gaudet@ceaa-acee.gc.ca">anne-marie.gaudet@ceaa-acee.gc.ca</a>.

Best regards,

Carol to

Claude Langlois Chairman FRP-N Comité consultatif l'environnement Kativik reçu le

19-April-2013

cc. Benjamin Patenaude, Executive Secretary





Environmental and Social Impact of the Canadian Royalties Inc. Project in Deception Bay: Wharf Construction and Sediment Management

#### Federal Review Panel-North (FRP-N)

Salluit: May 6<sup>th</sup>, 7:00 PM Kangiqsujuaq: May 7<sup>th</sup>, 7:00 PM

#### Public Consultation Agenda

1. Prayer and Word of Welcome Mayor 2. Objectives of the Consultations Chairman FRP-N 3. Project description and update Canadian Royalties Inc 4. Clarifications and mandates of: Federal Review Panel-North Chairman FRP-N Department of Fisheries and Oceans DFO representative Transports Canada TC representative 5. Oral and/or written presentations NV Salluit or Kangiqsujuaq Local Landholding Corporation Kativik Regional Government Makivik Society 6. Questions and Comments from the Audience 7. FRP-N, DFO and TC Next steps 8. Meeting Closure Mayor







Le 8 avril 2013

Monsieur Real Brassard
Responsable de la gestion et de la conformité des programmes opérationnels
Directeur de la gestion et du développement du talent
RECYC-QUÉBEC
141, avenue du Président-Kennedy, 8° étage
Montréal (Québec) H2X 1Y4

#### OBJET : Récupération des canettes en aluminium au Nunavik

Monsieur.

Le Comité consultatif de l'environnement Kativik (CCEK) a été créé en vertu du chapitre 23 de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ) et est régi par la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c. Q-2) et la Loi sur le règlement des revendications des autochtones de la Baie James et du Nord québécois (S.C. 1976-1979, c. 32). Il est un organisme consultatif en matière de protection de l'environnement et du milieu social au Nunavik auprès des gouvernements responsables (CBJNQ, al. 23.5.24 et 23.5.25). Il est donc l'intermédiaire privilégié et officiel des gouvernements du Canada et du Québec, ainsi que de l'Administration régionale Kativik et des villages nordiques.

Depuis plusieurs années, la gestion des matières résiduelles est une priorité pour le CCEK et constitue une préoccupation de plus en plus pressante pour la population du Nunavik, notamment en ce qui concerne la collecte et le recyclage des déchets provenant des biens de consommation.

Une enquête récente menée par le CCEK conclut qu'environ 5,5 millions de canettes de boissons gazeuses et de bières sont expédiées annuellement dans les communautés du Nunavik. De ce nombre, environ 1,3 million de canettes sont rapportées pour le remboursement de la consigne et expédiées à une installation de recyclage. Autrement dit, c'est seulement 25 % des canettes consommées par les habitants du Nunavik qui sont recyclées. Le reste des canettes (75 %) sont envoyées aux dépôts de déchets locaux ou sont jetées dans la nature du Nunavik. Vous trouverez ci-joint un document contenant de plus amples renseignements sur l'état actuel de la situation concernant la récupération des

canettes en aluminium au Nunavik, y compris le taux de participation des marchands de la région.

À la lumière des résultats de son enquête, le CCEK a communiqué avec les divers détaillants du Nunavik afin de les encourager à mettre sur pied ou à poursuivre des programmes de collecte et de recyclage des contenants consignés dans leur lieu d'affaires et d'en faire la promotion. Par la présente lettre, le CCEK aimerait solliciter l'aide de RECYC-QUÉBEC afin que des démarches soient entreprises auprès des détaillants du Nunavik pour qu'ils acceptent davantage les canettes rapportées pour le remboursement de la consigne et pour encourager les consommateurs à le faire. Il serait également souhaitable que des mesures soient mises en place pour faciliter l'expédition, vers le sud, des contenants consignés en vue de leur recyclage.

N'hésitez pas à communiquer avec notre secrétariat si vous avez des questions ou des commentaires concernant ce dossier.

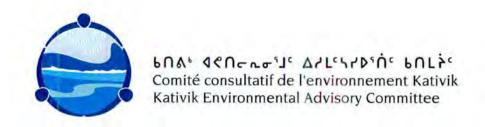
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

" Las Barrell

Le président,

Michael Barrett

p. j.



April 8, 2013

Claude Despars General Manager Qilalugaq Hotel PO Box 129 Kuujjuarapik, Qc. K0M 1G0

SUBJECT: Aluminium Can Recycling in Nunavik

Mr. Despars,

Residual material management has been an important and growing concern for the Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) as well as the population of Nunavik for many years now, including the need for greater collection and recycling of consumer goods in the region.

According to a recent KEAC survey, an estimated 5.5 million (5,500,000) aluminium soda and beer cans arrive in Nunavik on a yearly basis. However, only an estimated 1.3 million (1,300,000) are returned for refund and sent to a recycling facility. That's only 25%! The remainder are being sent to local landfills or are being littered across the Nunavik landscape. Enclosed you will find a briefing note that provides more information regarding the current state of aluminium can recycling in Nunavik, including the level of participation of regional merchants.

The KEAC would like to take this opportunity to congratulate you and your employees on your continued effort to recycle aluminium cans in the community of Kuujjuarapik. The KEAC is also encouraging other merchants to initiate similar programs in their establishments.

The Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) was created pursuant to Section 23 of the *James Bay and Northern Québec Agreement* (JBNQA) and is governed by the *Environment Quality Act* (R.S.Q., c. Q-2) and the *James Bay and Northern Québec Native Claims Settlement Act* (S.C. 1976-1979, c. 32). The KEAC acts as a consultative body for responsible governments regarding environmental and social protection in Nunavik (JBNQA, paragraphs 23.5.24 and 23.5.25). The KEAC is therefore the preferential and official forum for the governments of Canada and Québec, as well as the Kativik Regional Government and the northern villages.



April 8, 2013

Alonzo Ellis District Manager The Northwest Company 77 Main Street Winnipeg, MB R3C 2R1

SUBJECT: Aluminium Can Recycling in Nunavik

Mr. Ellis,

Residual material management has been an important and growing concern for the Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) as well as the population of Nunavik for many years now, including the need for greater collection and recycling of consumer goods in the region.

According to a recent KEAC survey, an estimated 5.5 million (5,500,000) aluminium soda and beer cans arrive in Nunavik on a yearly basis. However, only an estimated 1.3 million (1,300,000) are returned for refund and sent to a recycling facility. That's only 25%! The remainder are being sent to local landfills or are being littered across the Nunavik landscape. Enclosed you will find a briefing note that provides more information regarding the current state of aluminium can recycling in Nunavik, including the level of participation of regional merchants.

In Québec, the Loi sur la vente et la distribution de bière et de boissons gazeuses dans des contenants à remplissage unique (Regulation concerning the sale and distribution of beer and soda in single use containers) obliges merchants that sell soda and beer cans to accept the return of these cans for an appropriate refund. The KEAC is concerned that although aluminium cans may be returned to a store for refund, the stores themselves may not be returning the cans to a recycling facility.

A significant percentage of the 5.5 million cans sold across the Nunavik region are purchased at Northern Store outlets and therefore the KEAC would like to encourage the Northwest Company to make it a store policy to not only advertise the fact that your stores openly accept the return of cans for refund but are also making steps to return these cans to a proper recycling facility.

The Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) was created pursuant to Section 23 of the James Bay and Northern Québec Agreement (JBNQA) and is governed by the Environment Quality Act (R.S.Q., c. Q-2) and the James Bay and Northern Québec Native Claims Settlement Act (S.C. 1976-1979, c. 32). The KEAC acts as a consultative body for responsible governments regarding environmental and social protection in Nunavik (JBNQA, paragraphs 23.5.24 and 23.5.25). The KEAC is therefore the preferential and official forum for the governments of Canada and Québec, as well as the Kativik Regional Government and the northern villages.

If you have any comments or questions regarding this issue, please feel free to contact the KEAC secretariat.

Respectfully yours,

Michael Barrett Chairperson

" lad Barroll

Enclosure



April 8, 2013

Eric Pearosn General Manager Newvik'vi PO Box 810 Kuujjuaq, Qc. J0A 1M0

SUBJECT: Aluminium Can Recycling in Nunavik

Mr. Pearson,

Residual material management has been an important and growing concern for the Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) as well as the population of Nunavik for many years now, including the need for greater collection and recycling of consumer goods in the region.

According to a recent KEAC survey, an estimated 5.5 million (5,500,000) aluminium soda and beer cans arrive in Nunavik on a yearly basis. However, only an estimated 1.3 million (1,300,000) are returned for refund and sent to a recycling facility. That's only 25%! The remainder are being sent to local landfills or are being littered across the Nunavik landscape. Enclosed you will find a briefing note that provides more information regarding the current state of aluminium can recycling in Nunavik, including the level of participation of regional merchants.

The KEAC would like to take this opportunity to congratulate you and your employees on your continued effort to recycle aluminium cans in the community of Kuujjuaq. We encourage you to advertise the fact that your business openly accepts the return of cans for refund and are making steps to return these cans to a recycling facility. The KEAC is also encouraging other merchants to initiate similar programs in their stores.

The Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) was created pursuant to Section 23 of the *James Bay and Northern Québec Agreement* (JBNQA) and is governed by the *Environment Quality Act* (R.S.Q., c. Q-2) and the *James Bay and Northern Québec Native Claims Settlement Act* (S.C. 1976-1979, c. 32). The KEAC acts as a consultative body for responsible governments regarding environmental and social protection in Nunavik (JBNQA, paragraphs 23.5.24 and 23.5.25). The KEAC is therefore the preferential and official forum for the governments of Canada and Québec, as well as the Kativik Regional Government and the northern villages.

If you have any comments or questions regarding this issue, please feel free to contact the KEAC secretariat.

Respectfully yours,

Michael Barrett
Chairperson

Enclosure



April 8, 2013

Daniel Lelievre Director of Purchasing La Fédération des coopératives du Nouveau-Québec 19950, Claude-Graham St. Baie-D'Urfe, Québec H9X 3R8

SUBJECT: Aluminium Can Recycling in Nunavik

Mr. Lelievre,

Residual material management has been an important and growing concern for the Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) as well as the population of Nunavik for many years now, including the need for greater collection and recycling of consumer goods in the region.

According to a recent KEAC survey, an estimated 5.5 million (5,500,000) aluminium soda and beer cans arrive in Nunavik on a yearly basis. However, only an estimated 1.3 million (1,300,000) are returned for refund and sent to a recycling facility. That's only 25%! The remainder are being sent to local landfills or are being littered across the Nunavik landscape. Enclosed you will find a briefing note that provides more information regarding the current state of aluminium can recycling in Nunavik, including the level of participation of regional merchants.

The KEAC would like also to take this opportunity to congratulate the FCNQ and the local Co-Op Stores on their continued effort to recycle aluminium cans in Nunavik communities. We encourage you to advertise the fact that your stores openly accept the return of cans for refund and are making steps to return these cans to a recycling facility. The KEAC is also encouraging other merchants to initiate similar programs in their stores.

The Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) was created pursuant to Section 23 of the James Bay and Northern Québec Agreement (JBNQA) and is governed by the Environment Quality Act (R.S.Q., c. Q-2) and the James Bay and Northern Québec Native Claims Settlement Act (S.C. 1976-1979, c. 32). The KEAC acts as a consultative body for responsible governments regarding environmental and social protection in Nunavik (JBNQA, paragraphs 23.5.24 and 23.5.25). The KEAC is therefore

the preferential and official forum for the governments of Canada and Québec, as well as the Kativik Regional Government and the northern villages.

If you have any comments or questions regarding this issue, please feel free to contact the KEAC secretariat.

Respectfully yours,

Michael Barrett
Chairperson

Enclosure



April 8, 2013

Doreen Mesher General Manager Auberge Kuujjuaq Inn PO Box 840 Kuujjuaq, QC. J0M 1C0

SUBJECT: Aluminium Can Recycling in Nunavik

Ms. Mesher,

Residual material management has been an important and growing concern for the Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) as well as the population of Nunavik for many years now, including the need for greater collection and recycling of consumer goods in the region.

According to a recent KEAC survey, an estimated 5.5 million (5,500,000) aluminium soda and beer cans arrive in Nunavik on a yearly basis. However, only an estimated 1.3 million (1,300,000) are returned for refund and sent to a recycling facility. That's only 25%! The remainder are being sent to local landfills or are being littered across the Nunavik landscape. Enclosed you will find a briefing note that provides more information regarding the current state of aluminium can recycling in Nunavik, including the level of participation of regional merchants.

The KEAC would like to take this opportunity to encourage you and your employees to initiate a can recycling program within your establishments. We understand that you already have a can compactor on site and that there is a certain degree of effort to compact and have these cans collected by various youth and social groups. Having a regular system in place will allow for more cans to be collected and sent to a recycling facility, which is the goal of this campaign.

The Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) was created pursuant to Section 23 of the *James Bay and Northern Québec Agreement* (JBNQA) and is governed by the *Environment Quality Act* (R.S.Q., c. Q-2) and the *James Bay and Northern Québec Native Claims Settlement Act* (S.C. 1976-1979, c. 32). The KEAC acts as a consultative body for responsible governments regarding environmental and social protection in Nunavik (JBNQA, paragraphs 23.5.24 and 23.5.25). The KEAC is therefore

If you have any comments or questions regarding this issue, please feel free to contact the KEAC secretariat.

Respectfully yours,

Michael Barrett
Chairperson

Enclosure



April 8, 2013

Kevin Hatt General Manager Great Whale River Community Association PO Box 600 Kuujjuarapik, Qc. K0M 1G0

SUBJECT: Aluminium Can Recycling in Nunavik

Mr. Hatt.

Residual material management has been an important and growing concern for the Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) as well as the population of Nunavik for many years now, including the need for greater collection and recycling of consumer goods in the region.

According to a recent KEAC survey, an estimated 5.5 million (5,500,000) aluminium soda and beer cans arrive in Nunavik on a yearly basis. However, only an estimated 1.3 million (1,300,000) are returned for refund and sent to a recycling facility. That's only 25%! The remainder are being sent to local landfills or are being littered across the Nunavik landscape. Enclosed you will find a briefing note that provides more information regarding the current state of aluminium can recycling in Nunavik, including the level of participation of regional merchants.

The KEAC would like to take this opportunity to congratulate you and your employees on your continued effort to recycle aluminium cans in the community of Kuujjuarapik. The KEAC is also encouraging other merchants to initiate similar programs in their establishments.

The Kativik Environmental Advisory Committee (KEAC) was created pursuant to Section 23 of the *James Bay and Northern Québec Agreement* (JBNQA) and is governed by the *Environment Quality Act* (R.S.Q., c. Q-2) and the *James Bay and Northern Québec Native Claims Settlement Act* (S.C. 1976-1979, c. 32). The KEAC acts as a consultative body for responsible governments regarding environmental and social protection in Nunavik (JBNQA, paragraphs 23.5.24 and 23.5.25). The KEAC is therefore the preferential and official forum for the governments of Canada and Québec, as well as the Kativik Regional Government and the northern villages.

If you have any comments or questions regarding this issue, please feel free to contact the KEAC secretariat.

Respectfully yours,

Michael Barrett
Chairperson

Enclosure



Secrétariat aux emplois supérieurs

Ouébec, le 28 mars 2013

Comité consultatif de l'environnement Kativik reçu le

05- April - 2013

Madame Julie Samson 1107, avenue de la Chatellerie Québec (Québec) G1S 3V6

Madame,

Veuillez trouver, ci-joint, le décret numéro 279-2013 du 27 mars 2013 concernant votre nomination comme membre du Comité consultatif de l'environnement Kativik, à compter du 27 mars 2013.

En acceptant cette charge d'administratrice publique à temps partiel, vous acceptez d'emblée de concourir à une gestion qui répond à des critères exigeants de transparence, d'intégrité et de responsabilité, afin d'assurer la performance attendue des organismes du secteur public et une gouvernance conforme à l'intérêt public.

C'est pourquoi je vous transmets une copie du Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics (décret numéro 824-98 du 17 juin 1998) ainsi qu'une copie d'un dépliant intitulé L'éthique des administrateurs publics et qui en résume le contenu.

Au sujet de ce règlement, j'attire votre attention sur les articles 9 et 10, relatifs aux conflits d'intérêts. L'article 5 prévoit également que vous serez régie par le code d'éthique et de déontologie de l'organisme où vous êtes nommée et qui devrait vous être remis par la direction de celui-ci dès votre entrée en fonction. Pour toute interrogation sur des questions touchant l'éthique et la déontologie, n'hésitez pas à entrer en communication avec le responsable de l'éthique au sein de votre organisme ou avec le Secrétariat aux emplois supérieurs.

Avec mes meilleurs vœux de succès dans vos nouvelles fonctions d'administratrice publique à temps partiel, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La secrétaire générale associée,

Ginette Galarneau

p. j.

c. c. Monsieur Benjamin Patenaude Secrétaire exécutif



## 

Grand Council of the Crees (Eeyou/Eenou Istchee)
Grand Conseil des Cris (Eeyou/Eenou Istchee)

# △ トゼ/△ □ ハントハゼ CREE REGIONAL AUTHORITY ADMINISTRATION RÉGIONALE CRIE



2 Lakeshore Road Nemaska (Quebec) J0Y 3B0 Tel.: (819) 673-2600 Fax: (819) 673-2606 E-mail: cree@cra.qc.ca http://www.gcc.ca

Via Email: aiserhoff@gcc.ca

April 5, 2013

Deputy Grand Chief Ashley Iserhoff Chairperson James Bay Advisory Committee on the Environment 383, rue Saint-Jacques, bureau C-220 Montréal (Québec) H2Y 1N9

Re: Proposed mandate by Environment Minister Blanchet to BAPE concerning uranium industry in Québec

Dear Deputy Grand Chief Iserhoff:

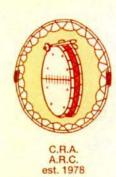
I am writing to you in your capacity as Chairperson of the James Bay Advisory Committee on the Environment.

As you are aware, the issue of uranium exploration and uranium mining activities in Eeyou Istchee is a matter of pressing concern for the Cree Nation. At the Annual General Assembly in August 2012, the Cree Nation enacted a permanent moratorium on all uranium exploration, mining and waste emplacement activities in Eeyou Istchee. The Grand Council, the Cree Regional Authority and I were instructed to take all necessary and appropriate steps to ensure the full and immediate recognition and implementation of this permanent moratorium.

Last week, on March 28, 2013, the Minister of Sustainable Development, Environment, Wildlife and Parks Yves-François Blanchet announced that he intends to mandate the Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) to conduct a generic inquiry and consultation concerning the uranium sector in Québec, including in Eeyou Istchee. Minister Blanchet stated that the inquiry mandate would be conducted "in collaboration" with the review committees and advisory committees provided for in the JBNQA.



Mr. Ashley Iserhoff April 5, 2013 Page Two



The Grand Council of the Crees takes the position that without the prior consent of the Crees, the BAPE does not have jurisdiction to conduct any inquiry or consultation activities in Eeyou Istchee. The JBACE is constituted by the JBNQA as the official and preferential forum for such activities by responsible governments in relation to the environmental and social protection regime in the territory. The jurisdiction of the JBACE includes the inquiry and consultation activities that the Minister plans to include in the mandate to the BAPE, and there is no authority for the Government of Quebec to depart from the approach required under the JBNQA without the consent of the Crees. It is therefore the position of the Grand Council that the mandate that the Minister plans to confer on the BAPE would constitute a violation of the JBNQA, since the consent of the Crees has not been sought or given. The Grand Council intends to take all necessary steps to ensure that Cree rights are fully respected in relation to this issue.

In this context, it is the position of the Grand Council/CRA that any discussions or planning between the JBACE and the MDDEFP and/or the BAPE regarding the role of the JBACE in the inquiry concerning the uranium sector is at this point premature, as the fundamental issues relating to treaty rights of the Crees must first be addressed. Accordingly, pending a satisfactory resolution of this issue on a nation-to-nation basis between the Crees and Québec, the CRA representatives on the JBACE will not be participating in or facilitating such discussions.

I would appreciate if you would ensure that this letter is circulated to all members of the JBACE, so that all are aware of the position of the Grand Council/CRA in respect of this issue.

Sincerely,

Dr. Matthew Coon Come

**Grand Chief** 

cc: Mr. Marc Jetten, JBACE Executive Secretary

Comité ¢onsultatifion] de l'environnement Kativik reçu le

O4- April -2013

March 28, 2013

Subject: Strategic Plan 2013-2018 of the James Bay Advisory Committee on the Environment

Dear Madam, Dear Sir:

The James Bay Advisory Committee on the Environment (JBACE) is pleased to submit its Strategic Plan 2013-2018. The Plan will allow for upstream identification of potential development issues in the territory. Such an initiative is crucial, in light of accelerated development in the north and revision of federal and provincial legislation pertaining to the Committee's mandate. In this context, the JBACE will contribute to modernization of the environmental and social protection regime under Section 22 of the James Bay Northern Québec Agreement.

The Strategic Plan 2013-2018 is based on three main directions: to promote greater transparency, to develop greater knowledge of the territory and to increase awareness of the assessment and review procedure under Section 22. In line with the third direction, the JBACE would like to build on its communications with government officials.

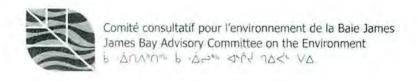
Achieving our objectives will depend to a great extent on co-operation from our partners, including your organization. We therefore encourage you to send us suggestions that will facilitate implementation of our Strategic Plan. The suggestions will be taken into account in the action plan we are developing for that purpose.

Yours sincerely,

[ORIGINAL SIGNED]

Guy Hétu Chairperson

Attach.: Strategic Plan 2013-2018 of the JBACE



Comité consultatif de l'environnement Kativik reçu le

> Téléphone : (514) 286-4400 Télécopieur : (514) 284-0039

Site web: www.ccebj-jbace.ca

04-April-2013

Le 28 mars 2013

Objet : Plan stratégique du Comité consultatif pour l'environnement de la Baie James pour la période 2013-2018

Madame, Monsieur,

Le Comité consultatif pour l'environnement de la Baie James (CCEBJ) a le plaisir de vous présenter son Plan stratégique pour la période 2013-2018. Le Plan permettra d'identifier en amont les enjeux des développements potentiels sur le territoire. Il s'agit d'une démarche cruciale considérant le développement accéléré en milieu nordique et les différentes refontes législatives en cours, au Canada et au Québec, qui touchent le mandat du Comité. Dans ce contexte, le CCEBJ contribuera à la modernisation du régime de protection de l'environnement et du milieu social de la Convention (chapitre 22).

Le Plan stratégique 2013-2018 repose sur trois grandes orientations : favoriser une plus grande transparence, développer une meilleure connaissance du territoire et mieux faire connaître le processus d'évaluation et d'examen du chapitre 22. Pour cette dernière orientation, le CCEBJ vise à améliorer ses communications avec les responsables gouvernementaux.

L'atteinte des objectifs ciblés dépendra en bonne partie de la collaboration de nos partenaires, entre autres votre ministère ou votre organisme. À cet égard, nous vous encourageons à nous faire parvenir vos suggestions pour faciliter la mise en œuvre de notre Plan stratégique. Ces suggestions seront prises en compte dans le cadre du plan d'action que nous confectionnons à cet effet.

Nous vous prions d'accepter, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations.

Le président,

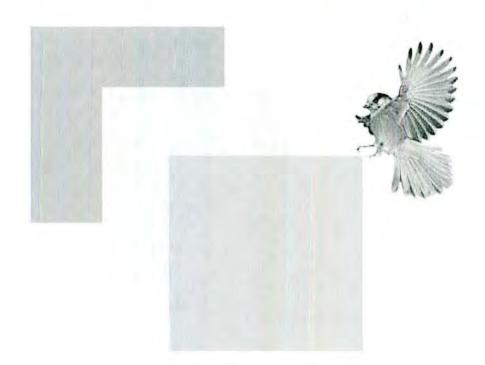
Guy Hétu

p.j. Plan stratégique 2013-2018 du CCEBJ

# Comité consultatif de l'environnement Kativik reçu le

04-Apr. 1.2013

# PLAN 2013-2018





Comité consultatif pour l'environnement de la Baie James James Bay Advisory Committee on the Environment Θ΄Θ

#### 1 INTRODUCTION

The James Bay and Northern Québec Agreement (JBNQA) established the James Bay Advisory Committee on the Environment (JBACE) to, among other things, advise responsible governments on the adoption of policies, laws, regulations or measures that might affect the biophysical or social environment of the Cree people. The Committee is also responsible for overseeing the administration and management of the environmental and social protection regime established pursuant to Section 22 of the JBNQA. Fulfilling this broad and diverse mandate necessarily entails challenges.

Ensuring that the Committee takes relevant action thus demands a clear reading of issues and accurate foresight in handling and framing them. The Committee operates with limited resources and counts on the collaboration of the parties to the JBNQA.

The purpose of the strategic planning process is therefore to better target the Committee's action and help develop an action plan.

#### 2 BACKGROUND

Natural resource development – energy, mining, forestry – has brought significant changes to the James Bay Territory since the signing of the JBNQA. Even the JBNQA itself has considerably evolved in order to frame new hydroelectric development projects and implement a new adapted forest regime. Meanwhile, the essence of the environmental and social protection regime and, in particular, the impact as-



sessment and review procedure established by the JBNQA have remained the same.

In the context of its first strategic plan, the JBACE initiated a reflection process on the need to modernize the environmental and social impact assessment and review procedure to make sure it continues to achieve its objectives in the face of new development projects. Another aim was to incorporate or assimilate best practices in keeping with international standards which have greatly evolved over the last 35 years. The Committee focused its efforts on updating the lists of development projects (schedules 1 and 2), public participation and strategic environmental assessment. It also concerned itself with the matter of climate change and adaptation.

The government's announcement about the development and implementation of a northern development policy points to a new boom in mining and energy development in the Territory, which will likely lead to economic growth that could also put increased pressure on the Territory's ecosystems and social environment. Consequently, we need to complete our reflection on

modernizing the impact assessment and review procedure to strengthen stakeholders' trust in the institutions in charge of administering the procedure and making decisions on future projects.



#### 3 THREE STRATEGIC DIRECTIONS

Access to information, transparency and public participation as well as knowledge about issues affecting the Territory normally help to inform decisions. Apart from the environmental gain, projects have higher social acceptability when the public has access to data enabling an understanding of the ins and outs of the project. The James Bay communities must have access to environmental and social data in order to fully participate in discussions leading to decisions affecting their area. This is an important condition for minimizing the negative impacts of development, as provided for in the environmental and social protection regime (Section 22). In this context, the actions taken by the JBACE will be aimed at:

#### I. Greater transparency

- · Facilitate access to scientific data and information.
- · Ensure the dissemination of quality and objective information.
- Strive to ensure that knowledge and studies are disseminated and written for the general public.
- Promote and support the establishment of a public registry.
- Promote improvements in the capacity of the evaluating and review committees' secretariats.
- · Help make simultaneous translation services in Cree a part of consultation sessions.

## II. Better knowledge of the Territory, its inhabitants and issues related to resource development and environmental conservation

- · Identify and document the major issues.
- · Enhance our knowledge about the environment (scientific and local knowledge).
- Gain a better understanding of the cumulative impacts and the interactions of development.
- Gain a better understanding of the scope of JBNQA-related agreements and impact and benefit agreements with respect to environmental and social protection.
- · Compile more information on uranium and other "radioactive" minerals.
- · Foster learning from environmental monitoring programs.
- · Propose new framework models for environmental monitoring programs.

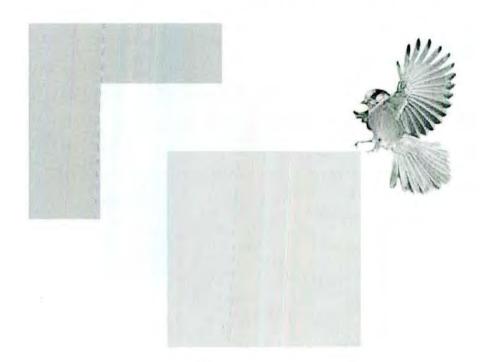
# III. Better communication with governments and increased public awareness regarding the assessment and review procedure of Section 22 of the JBNQA

- Foster learning among communities to increase their participation in the project review process.
- Promote better understanding regarding the environmental and social impact assessment and review procedure.
- Raise awareness about the importance of putting the necessary tools in place to ensure the social acceptability of their projects.
- Step up coordination efforts between the JBACE and government agencies in order to better understand development issues in the Territory.



Comité consultatif de l'environnement Kativik recu le

# PLAN 04-April-2013 STRATÉGIQUE 2013-2018





Comité consultatif pour l'environnement de la Baie James James Bay Advisory Committee on the Environment  $\dot{b} \cdot \dot{\Delta} \cap \wedge^{"} \cap^{"} \dot{b} \cdot \dot{\Delta} \nearrow^{"} \vee \dot{\Delta} \stackrel{\text{\tiny "}}{\vee} \stackrel{\text{\tiny "}}{\vee} \dot{\Delta} \stackrel{\text{\tiny "}}{\vee} \stackrel{\text{\tiny "}$ 

#### 1 INTRODUCTION

La Convention de la Baie James et du Nord québécois (la « Convention ») confie au Comité consultatif pour l'environnement de la Baie James (CCEBJ) le mandat de conseiller les gouvernements quant à l'adoption de politiques, de lois, de règlements ou de mesures pouvant affecter l'environnement ou la société cris. Le CCEBJ surveille également l'administration et la gestion du régime de protection de l'environnement et du milieu social établi en vertu du chapitre 22 de la Convention. Ce mandat est vaste et varié et son exécution comporte forcément plusieurs défis.

La pertinence des actions du CCEBJ repose alors sur une bonne lecture des enjeux et une bonne anticipation des façons de les traiter ou de les encadrer. Le comité doit également composer avec des ressources limitées et compter sur la collaboration des parties à la Convention.

L'exercice de planification stratégique entreprise par le CCEBJ vise donc à mieux cibler pour mieux agir. Il guidera l'élaboration du plan d'action.

#### 2 MISE EN CONTEXTE

Le territoire a connu d'énormes transformations depuis la signature de la Convention sous l'impulsion de l'exploitation des ressources naturelles : énergie, mines et forêt. La Convention elle-même a fortement évolué pour encadrer notamment les nouveaux projets hydroélectriques et pour mettre en œuvre un nouveau régime forestier adapté. Le régime de protection de l'environnement et du milieu social issu de



cette même Convention et en particulier le processus d'évaluation et d'examen qui s'y rattache ont quant à eux conservé essentiellement leur mouture d'origine.

Le CCEBJ avait déjà amorcé dans le cadre de son premier plan stratégique une réflexion sur le besoin de modernisation du processus d'évaluation et d'examen des répercussions sur l'environnement et le milieu social pour s'assurer que ce processus continue de remplir ses objectifs face aux nombreux projets de développement. L'exercice cherchait aussi à ce que le processus intègre ou assimile les façons de faire qui rencontrent les normes internationales qui elles ont beaucoup évolué depuis 35 ans. Le CCEBJ a alors concentré ses efforts sur la mise à jour des listes de projets (annexes 1 et 2), la participation publique et l'évaluation environnementale stratégique. Le comité s'est également préoccupé de la question des changements climatiques et de l'adaptation à ces changements.

L'annonce de l'élaboration et de la mise en œuvre d'une politique de développement nordique par les autorités gouvernementales laisse présager un nouvel essor de la mise en valeur des ressources minières et énergétiques du territoire. Il faut en déduire que l'essor économique qui en résultera risque aussi d'exercer une pression accrue sur les écosystèmes et le milieu social du territoire. Par le fait même il nous faut rendre à terme notre réflexion sur la modernisation du processus d'évaluation et d'examen des répercussions. Cette démarche vise aussi à renforcer la confiance des intervenants envers les institutions qui sont chargées d'administrer ce processus et de rendre des décisions sur les projets à venir.

# 3 TROIS ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

L'accès à l'information, la transparence et la participation publique ainsi que la connaissance des enjeux du territoire améliorent habituellement la prise de décision. Outre le gain environnemental, l'acceptabilité sociale s'en trouve accrue du fait que le public dispose des données pour saisir les tenants et aboutissants des projets. Les communautés de la Baie James doivent avoir accès aux données environnementales et sociales pour participer pleinement aux débats menant aux décisions qui touchent leur territoire. C'est une condition importante pour réduire les effets négatifs du développement comme le prévoit le régime de protection de l'environnement et du milieu social (chapitre 22). Dans ce contexte, les actions du CCEBJ seront orientées vers :

## I. Une plus grande transparence

- · Faciliter l'accès à l'information et aux données scientifiques.
- Veiller à la diffusion d'une information de qualité et objective.
- Œuvrer pour assurer une diffusion et une vulgarisation des connaissances et des études.
- Promouvoir et soutenir la mise en place d'un registre public.
- Promouvoir des améliorations aux capacités des secrétariats des comités d'évaluation et d'examen.
- Aider à ce que la traduction simultanée en langue crie fasse partie des séances de consultation.

## II. Une meilleure connaissance du territoire, de ses habitants et des enjeux liés au développement des ressources et à la conservation du milieu

- · Identifier les grands enjeux et les documenter.
- · Améliorer nos connaissances du milieu (savoir scientifique et savoir local).
- · Mieux comprendre les effets cumulatifs et les interactions du développement.
- Mieux comprendre la portée des ententes associées à la Convention et des ententes sur les impacts et bénéfices à l'égard de la protection de l'environnement et du milieu social.
- · Mieux documenter la question de l'uranium et autres minerais « radioactifs ».
- · Favoriser l'apprentissage issu des suivis environnementaux.
- Proposer de nouvelles formes d'encadrement pour les programmes de suivi environnementaux.

# III. Une meilleure communication auprès des gouvernements et une meilleure sensibilisation du public concernant le processus d'évaluation et d'examen du chapitre 22 de la Convention

- Favoriser un processus d'apprentissage auprès des communautés pour renforcer leur participation à l'examen des projets.
- Promouvoir une meilleure compréhension du processus d'évaluation et d'examen des répercussions sur l'environnement et le milieu social.
- Promouvoir l'importance de mettre en place les outils nécessaires à l'acceptabilité sociale des projets.
- Accentuer les efforts de coordination entre le CCEBJ et les agences gouvernementales pour mieux comprendre les enjeux liés au développement du territoire.





#### Comité consultatif de l'environnement Kativik reçu le

02-April -2013

Rouyn-Noranda, le 22 mars 2013

M<sup>me</sup> Sylvie Létourneau Présidente Comité consultatif de l'environnement Kativik Case postale 930 Kuujjuaq (Québec) J0M 1C0

Madame la Présidente,

J'ai pris connaissance de votre lettre du 28 janvier 2013, adressée à madame Dominique Savoie, sous-ministre des Transports, concernant le Plan de transport stratégique du Nord-du-Québec.

Le ministère des Transports (MTQ) a entrepris l'élaboration d'un plan de transport pour la région du Nord-du-Québec dont l'objectif visait à établir les priorités d'intervention en transport sur quinze ans, et ce, en concertation avec l'ensemble des communautés et intervenants de la région. Pour ce faire, un comité directeur du plan de transport, réunissant les représentants des principales organisations sur le territoire, dont l'Administration régionale Kativik et la Société Makvik, a été formé en 1999.

À la suite des tournées de consultation effectuées sur le territoire, qui ont mené au dépôt, en 2005, d'un diagnostic dressant le portrait des réseaux et des enjeux de transport de la région, le Ministère a débuté l'élaboration d'un plan de transport pour la région. En 2007, une tentative a été faite afin que les enjeux en transport de la région soient considérés dans une démarche gouvernementale plus globale, la Politique de développement du Nord-du-Québec. Le MTQ a alors conjugué ses efforts avec le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire dans sa démarche de renouvellement de la politique. Le Ministère a également décidé de se doter d'une nouvelle approche et a élaboré la Stratégie de transport du Nord-du-Québec qui comprend des principes permettant d'établir les priorités d'intervention, un cadre financier sur 5 ans, un cadre d'intervention axé sur le partenariat et une reddition de comptes. La stratégie a été entérinée par les membres du Comité directeur en 2008.

Quelques mois suivant le lancement de la stratégie, le Plan Nord était annoncé. Des tables et groupes de travail ont été mis en place afin de discuter des grands enjeux du territoire couvert par le développement du Nord, notamment ceux de la région du Nord-du-Québec. Parallèlement aux discussions qui ont eu lieu dans le cadre de ces vitrines et qui seront maintenues par le Secrétariat au développement nordique, le Bureau de la coordination du Nord-du-Québec (BCNQ) continue de mettre en œuvre les initiatives planifiées dans la stratégie et maintient ses communications avec les intervenants du milieu.

De plus, à l'instar des autres directions territoriales du Ministère, le BCNQ a entrepris une démarche d'élaboration d'un plan de mobilité durable pour la région du Nord-du-Québec (PTMD), nouvelle génération des plans de transport. Le BCNQ prévoit rencontrer et consulter, dans les prochains mois, les principaux intervenants de la région dans le cadre de cette démarche.

Il me fera plaisir de travailler en collaboration avec votre organisme dans le cadre de projets communs pour le Nord-du-Québec

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur,

Philippe Lemire



#### DÉCRET

#### GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

NUMÉRO 279-2013

CONCERNANT la nomination d'une membre du Comité consultatif de l'environnement Kativik

---0000000---

ATTENDU QUE l'article 169 de la Loi sur la qualité de l'environnement (chapitre Q-2) constitue le Comité consultatif de l'environnement Kativik;

ATTENDU QUE le premier alinéa de l'article 170 de cette loi prévoit que le Comité consultatif de l'environnement Kativik est composé de neuf membres, dont trois sont nommés durant bon plaisir par le gouvernement qui pourvoit aussi à leur remplacement;

ATTENDU QUE le deuxième alinéa de l'article 170 de cette loi prévoit que les membres nommés par le gouvernement ne sont pas rémunérés sauf dans les cas, aux conditions et dans la mesure qu'il indique mais qu'ils ont cependant droit au remboursement des dépenses faites dans l'exercice de leurs fonctions, aux conditions et dans la mesure que détermine le gouvernement;

ATTENDU QUE madame Denyse Gouin a été nommée membre du Comité consultatif de l'environnement Kativik par le décret numéro 758-2010 du 8 septembre 2010 et qu'il y a lieu de pourvoir à son remplacement;

IL EST ORDONNÉ, en conséquence, sur la recommandation du ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs :

QUE madame Julie Samson, coordonnatrice aux consultations autochtones, Direction de l'évaluation environnementale des projets nordiques et miniers du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, soit nommée membre du Comité consultatif de l'environnement Kativik, en remplacement de madame Denyse Gouin;

QUE madame Julie Samson soit remboursée des frais de voyage et de séjour occasionnés par l'exercice de ses fonctions conformément aux règles applicables aux membres d'organismes gouvernementaux adoptées par le gouvernement par le décret numéro 2500-83 du 30 novembre 1983.

Le greffier du Conseil exécutif

Sen St. Gelis

#### **CURRICULUM VITAE ABRÉGÉ**

#### NOTES BIOGRAPHIQUES

(Je consens à leur reproduction en annexe du Communiqué de presse du premier ministre et dans le site Internet de ce dernier.)

#### S.V.P. écrire sans utiliser d'abréviation

NO	M	PRÉNOM		
SAMSON		Julie	54	

FORMATION ACADÉMIQUE (Inscrire au long en commençant par le dernier diplôme obtenu)

ANNÉE	INSTITUTION	DIPLÔME OBTENU et SPÉCIALITÉ s'il y a lieu		
1987 Université Laval		Maîtrise en écologie et pédologie forestière		
1983	Université Laval	Baccalauréat en Sciences appliquées - Génie for		
1978	Cégep F. X. Garneau	D.E.C. en Sciences pures et appliquées		

ORDRE (S) PROFESSIONNEL (S):	N° de membre : (non publié)	Année d'admission :
Ordre des ingénieurs forestiers du Québec	85-016	1985

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

(à temps plein seulement et en débutant par votre emploi actuel, sans aller en deçà de 1980)

ANNÉE DE À		EMPLOYEUR	POSTE		
08-2011	h 0 0 1	ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs	coordonnatrice aux consultations autochtones		
12-2008	08-2011	MRNF Orientations et Affaires législatives	ingénieur forestier		
11-2006	12-2008	MRNF Affaires législatives, sectorielles et intergouvernementales	ingénieur forestier		
11-2005	11-2006	MRNF Productions de semences et de plants	ingénieur forestier		
01-2002	11-2005	MRNF Service des relations avec les autochtones	ingénieur forestier		
1987 2002		Université Laval Centre de recherche en biologie forestière	professionnelle de recherche		

# RENSEIGNEMENTS PERSONNELS (conservés au dossier à titre confidentiel et utilisés, s'il y a lieu, à des fins statistiques dans le cadre des programmes d'accès à l'égalité)

Numéro d'assur		100	ATE DE NAISSANCE : /M/J) 1957/08/29		SEXE: Féminin ⊠	Masculin
PAYS DE NAISSANCE : Canada ☐ LANGUE MATEI Autre ☐ (préciser) : Français ☐ ou A			LANGUE MATERNELL Français ⊠ ou Anglais	RNELLE (1 <sup>re</sup> langue apprise et encore comprise) : anglais		
			ne <mark>minorité visible</mark> ? (Amérindien ou Inuit) ?	Oui 🗌	Non ⊠ Non ⊠	
Avez-vous, de fac Oui [] (préciser)		es lin	nitations dans l'accomplis	ssement d'	activités de la vie	e quotidienne ? Non ⊠
ADRESSE RÉSII 1107, Avenue de	DENTIELLE : la Chatellerie, Qué	bec				
**CODE POSTAL : RÉSIDENCE : 418 683-8608			BUREAU:     521-3933 poste 4656     Courriel: julie.samson@mddep.gouv.qc.ca			
G1S 3V6	Courriel:			Courrier : Julie samson@madep.godv.qo.ca		

STATUT DE PERMANENT DANS LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC :

Oui 🛛

Non

#### AUTORISATION

J'AUTORISE LE GOUVERNEMENT À FAIRE LES VÉRIFICATIONS JUGÉES NÉCESSAIRES EN REGARD DE LA FONCTION CONVOITÉE OU, LE CAS ÉCHÉANT, OCCUPÉE ET À L'ÉGARD DES CONDITIONS D'EMPLOI QUI Y SONT RATTACHÉES, NOTAMMENT AUPRÈS DE MON EMPLOYEUR ACTUEL, DE L'ORGANISME ADMINISTRANT MON RÉGIME DE RETRAITE, DES AUTORITÉS POLICIÈRES ET DE L'ORDRE PROFESSIONNEL DONT JE SUIS MEMBRE INCLUANT LE BUREAU DU SYNDIC DE L'ORDRE.

Date:

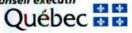
4 actom 2012

Signature:

(SES 2009-10)

#### Ministère du Conseil exécutif





#### Secrétariat aux emplois supérieurs

Bureau 1.27 835, boul. René-Lévesque Est Ouébec (Ouébec) G1A 1B4 Téléphone: 418 643-8540 Télécopieur: 418 646-4457

Edifice Honoré-Mercier, 1" étage

Ginette Galarneau Secrétaire générale associée

ginette.galarneau@mce.gouv.gc.ca